

# Le serpent et la lime

On conte qu'un serpent, voisin d'un horloger  
(C'était pour l'horloger un mauvais voisinage),  
Entra dans sa boutique, et, cherchant à manger,  
N'y rencontra pour tout potage  
Qu'une lime d'acier, qu'il se mit à ronger.  
Cette lime lui dit, sans se mettre en colère :  
« Pauvre ignorant ! et que prétends-tu faire ?  
Tu te prends à plus dur que toi.  
Petit serpent à tête folle,  
Plutôt que d'emporter de moi  
Seulement le quart d'une obole,  
Tu te romprais toutes les dents.  
Je ne crains que celles du temps. »

Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre,  
Qui, n'étant bons à rien, cherchez sur tout à mordre.  
Vous vous tourmentez vainement.  
Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages  
Sur tant de beaux ouvrages ?  
Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de diamant.

Jean de La Fontaine (1621–1695)